



Agroalimentaire Rapport sur le passé, le présent et l'avenir

Nouvelle-Zélande

Août 2006



Le gouvernement du Canada a préparé le présent rapport en se fondant sur des sources d'information primaires et secondaires. Les lecteurs sont priés de noter que le gouvernement du Canada ne garantit pas l'exactitude de l'information contenue dans ce document et n'appuie pas nécessairement les organismes qui y sont mentionnés. Il appartient donc aux lecteurs de vérifier l'exactitude et la fiabilité des renseignements. Le présent rapport donne une vue d'ensemble du marché à ceux qui désirent connaître les débouchés dont ils peuvent tirer parti, mais il ne vise pas à fournir l'analyse approfondie dont un exportateur pourrait avoir besoin. Bien que tous les efforts nécessaires aient été déployés pour s'assurer de l'exactitude de l'information, Agriculture et Agroalimentaire Canada n'assume aucune responsabilité concernant l'exactitude et la fiabilité de l'information ou les conséquences des décisions prises sur la base de ces renseignements.

Veuillez faire parvenir tout commentaire ou toute suggestion au sujet de ce rapport à :

M. Ben Berry - berryb@agr.gc.ca

Nouvelle-Zélande

Rapport sur le passé, le présent et l'avenir Août 2006

Aperçu

La Nouvelle-Zélande est un petit pays prospère de 4 millions d'habitants. Baignée par le Pacifique Sud, la Nouvelle-Zélande est un marché accessible et de plus en plus intéressant pour les exportateurs canadiens, en particulier ceux de la côte Ouest.

Axée sur les exportations, l'économie de la Nouvelle-Zélande est fortement tributaire de l'agriculture. La Grande-Bretagne et d'autres pays du Commonwealth ont toujours compté parmi ses principaux partenaires commerciaux, mais elle a enregistré ces derniers temps un accroissement de ses exportations à destination du Japon, de la Chine et d'autres pays de l'Asie et de l'Asie du Sud-Est ainsi que des États-Unis.

La Nouvelle-Zélande entretient des relations étroites avec l'Australie. Les deux pays sont partie à de mêmes accords commerciaux et appliquent des directives et des règlements réciproques sur l'importation et la commercialisation. Leur grande proximité et leur passé colonial commun ont favorisé l'expansion d'un marché interdépendant prospère qu'il peut être difficile de pénétrer. Toutefois, grâce à sa politique d'ouverture commerciale, la Nouvelle-Zélande oppose peu d'obstacles aux exportations et ses droits de douane ne sont pas particulièrement élevés. De plus, la Nouvelle-Zélande cultive des liens amicaux avec les pays du Commonwealth, dont le Canada.

Relations entre le Canada et la Nouvelle-Zélande

La Nouvelle-Zélande et le Canada entretiennent de longue date une excellente relation. L'un et l'autre sont membres du Commonwealth et leur héritage colonial britannique est le même. Les concessions commerciales établies au sein du Commonwealth privilégient le commerce bilatéral entre le Canada et la Nouvelle-Zélande par rapport aux partenaires commerciaux qui ne sont pas membres du Commonwealth. La Nouvelle-Zélande et le Canada sont tous deux membres de l'Organisation des Nations Unies, de la Coopération économique de la zone Asie-Pacifique (APEC), de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), ce qui contribue à rendre leurs relations commerciales plus aisées et efficaces.

Dans l'ensemble, les relations entre les deux pays ne souffrent d'aucun irritant ou obstacle, et le commerce bilatéral peut donc prospérer à souhait.

Commerce bilatéral Canada-Nouvelle-Zélande	
Commerce total – Nouvelle-Zélande	
Exportations	21,7 milliards \$US
Importations	25 milliards \$US
Balance commerciale	(3,3 milliards \$US)
Commerce Canada-Nouvelle-Zélande	
Exportations	296 millions \$US
Importations	462,7 millions \$US
Balance commerciale	(166,7 millions \$US)
Commerce agricole Canada-Nouvelle-Zélande	
Exportations	46 millions \$
Importations	395 millions \$
Balance commerciale	(349 millions \$)

- La Nouvelle-Zélande affiche régulièrement une balance commerciale positive avec le Canada.
- Les exportations néozélandaises à destination du Canada se sont chiffrées à 462,7 millions de dollars américains en 2005 et étaient constituées, entre autres, de viande, de produits laitiers, d'œufs et de miel ainsi que d'albumines.
- Les exportations canadiennes à destination de la Nouvelle-Zélande ont totalisé

296 millions de dollars américains et se composaient notamment de viande, de produits laitiers, d'œufs, de miel, de machines, de réacteurs et de chaudières.

- En 2005, l'investissement direct de la Nouvelle-Zélande au Canada se chiffrait à plus de 48 millions de dollars.

Commerce agricole

Fort d'une part de marché de près de 3 p. 100, le Canada est le cinquième fournisseur de produits agroalimentaires de la Nouvelle-Zélande, derrière l'Australie, les États-Unis, la Thaïlande et la Chine. En 2005, les échanges agricoles canado-néozélandais se sont chiffrés à 440,9 millions de dollars; tandis que la Nouvelle-Zélande importait pour 46 millions de dollars de produits agricoles canadiens, le Canada importait pour 395 millions de dollars de produits agricoles de Nouvelle-Zélande, laquelle a ainsi pu enregistrer un excédent commercial agricole de 349 millions de dollars avec le Canada.

- Au haut de la liste des produits canadiens exportés en Nouvelle-Zélande en 2005 figuraient les morceaux de viande de porc (12 millions \$), le blé nda et méteil (9,4 millions \$), les jambons, épaules et leurs morceaux de viande de porc non désossés surgelés (5 million \$), les préparations pour sauces, sauces préparées et condiments (3,7 millions \$) et les haricots blancs/type navy secs et écossés (2,8 millions \$).
- Les exportations en vrac à destination de la Nouvelle-Zélande se sont chiffrées à 10,5 millions de dollars en 2005; elles étaient composées, entre autres, de blé nda et méteil (9,4 millions \$), de café décaféiné non torréfié (315 000 \$) et de soja (273 000 \$). Cette même année, les exportations canadiennes de produits intermédiaires en Nouvelle-Zélande ont totalisé 4,3 millions de dollars et étaient composées notamment de haricots communs et haricots blancs écossés (2,8 millions \$), de graisses et huiles végétales (395 000 \$) et de canola, d'huile de colza et leurs fractions (176 000 \$). Les exportations de produits de grande consommation à destination de la Nouvelle-Zélande ont représenté 31,2 millions de dollars et comprenaient les viandes de porc surgelées (12 millions \$), les jambons, épaules et leurs morceaux de viande porcine surgelés non désossés (5 millions \$), ainsi que les préparations pour sauces, les sauces préparées et les condiments (3,7 millions \$).

Principales exportations agricoles du Canada à destination de la Nouvelle-Zélande (2004)	
Viandes porcines, surgelées, nda	12 millions \$
Blé nda et méteil	9,4 millions \$
Jambons, épaules et leurs morceaux de viande porcine, non désossés, surgelés	5 millions \$
Sauces, préparations pour sauces et condiments	3,7 millions \$
Haricots communs et haricots blancs secs, écossés	2,8 millions \$

- En 2005, les importations canadiennes de produits agricoles en provenance de la Nouvelle-Zélande se sont chiffrées à 394,8 millions de dollars.
- Le Canada a importé de Nouvelle-Zélande des marchandises en vrac d'une valeur de 2,6 millions de dollars, des biens intermédiaires d'une valeur de 37,7 millions de dollars et des produits de grande consommation de 354,6 millions de dollars, lesquels étaient entre autres composés de morceaux de

bœuf surgelés désossés, de lait et de crème en poudre ainsi que de morceaux de l'espèce ovine surgelés.

Le résumé statistique complet peut être consulté à l'adresse http://www.ats.agr.gc.ca/stats/newzealand_e.pdf.

Économie

Une des économies les plus petites de l'Organisation de coopération et de développement économiques, mais aussi une de celles qui affichent la croissance la plus rapide, la Nouvelle-Zélande est fortement tributaire de ses exportations de produits agricoles. Celles-ci participent pour quelque 22 p. 100 du PIB annuel et soutiennent 10 p. 100 de tous les emplois.

Ces vingt dernières années, une vaste industrialisation s'est opérée dans tous les secteurs de la Nouvelle-Zélande, laquelle dépend beaucoup du commerce des produits de base pour stimuler son économie. Dotée d'une vigoureuse économie de libre marché, l'accès privilégié au marché britannique ne lui est plus essentiel, et le gouvernement s'est engagé à accroître ses investissements au titre de la santé, de l'éducation et des régimes de retraite à mesure que s'améliorent les résultats. Au cours de l'exercice 2005-2006, l'excédent budgétaire correspondait à 4,5 p. 100 du PIB total.

Le marché du travail est toujours en ébullition, malgré une légère hausse du taux de chômage, qui est toutefois resté relativement faible (3,75 p. 100) en 2005. En dépit du fléchissement de la confiance des consommateurs observé ces dernières années, les Néo-zélandais demeurent dans l'ensemble raisonnablement optimistes. Les prix des produits de base se maintiennent à des niveaux proches des sommets, assurant ainsi un soutien des revenus des agriculteurs.

Produit intérieur brut (2005)	
PIB (2005)	108,5 milliards \$US
Croissance du PIB	3,2 p. 100 (2006); 3 p. 100 (estim. 2007)
PIB/habitant	26 400 \$US

Situation actuelle

- Le PIB s'est chiffré à 108,5 milliards de dollars américains en 2005. L'agriculture y a contribué pour 4 p. 100, l'industrie, pour 27 p. 100, et le secteur des

services, pour 69 p. 100.

- En 2005, le PIB par habitant s'établissait à 26 400 dollars américains.
- Cette même année, la Nouvelle-Zélande a exporté des marchandises pour 22,2 milliards de dollars américains et en a importé pour 24,6 milliards.
- Sur le marché de l'emploi, l'agriculture occupe 10 p. 100 des travailleurs, l'industrie, 25 p. 100, et les services, 65 p. 100.
- Les exportations sont principalement tirées par les produits laitiers, la viande, le bois et les produits du bois ainsi que les poisson et les machines.
- Les importations sont principalement composées de machines et d'équipement, de véhicules et d'aéronefs, de pétrole, de matériel électronique, de textiles et de matières plastiques.
- Les principaux centres d'affaires sont Auckland, Wellington et Christchurch, où réside près des deux tiers de la population néozélandaise totale de 4 millions.

Prévisions

- Le PIB devrait afficher une croissance de 3,2 p. 100 en 2006 et reculer à 3 p. 100 en 2007.
- La Nouvelle-Zélande enregistrera probablement un déficit budgétaire en 2007; les consommateurs garderont toutefois confiance et le marché de l'emploi restera relativement stable et vigoureux.

Marché de la consommation

Le marché de la consommation de la Nouvelle-Zélande, petit mais prospère, compte 4 millions de personnes. Le rythme de vie accéléré et les pressions de la vie quotidienne font des repas cuisinés et préemballés des solutions de plus en plus attrayantes. On observe en Nouvelle-Zélande un recul des taux de fécondité et un vieillissement général de la population.

Les Néozélandais sont de plus en plus nombreux à se laisser tenter par les repas santé faciles à préparer et à s'intéresser à leur santé et à la salubrité alimentaire. La tendance à l'alimentation santé, qui se traduit notamment par une augmentation de la demande de fruits et légumes frais et de poissons, est associée à une hausse de la demande de produits qui sont faciles et rapides à préparer. Les exportateurs canadiens devraient s'attendre à une croissance accrue de ce marché. Les produits porteurs du meilleur potentiel de vente sont les noix et les fruits secs, les repas préparés ou surgelés, les soupes, les sauces et les vinaigrettes, les aliments santé, biologiques et fonctionnels, le saumon en conserve, les jus de fruits et les boissons gazeuses.

Caractéristiques démographiques et modes de vie

- Comme dans de nombreux autres pays occidentaux développés, on assiste en Nouvelle-Zélande au vieillissement de la population à mesure que la génération du baby-boom atteint l'âge de la retraite et que faiblissent les taux de natalité.

- Peu nombreuse, la population de la Nouvelle-Zélande est multiethnique et se compose notamment de Maoris (15 p. 100 de la population totale), d'Asiatiques (6 p. 100) et d'Européens, ou « *Pakeha* », (72 p. 100).
- En 2003, 57 p. 100 des femmes en âge de travailler ont été classées dans la catégorie des personnes actives, et les femmes composaient 48 p. 100 du salariat. Cette proportion est considérablement plus élevée qu'en 1997, alors que les femmes formaient 45 p. 100 de la population active. L'accélération du rythme de vie qui a suivi a stimulé la demande d'aliments préemballés et cuisinés.
- Les Néozélandais plus âgés disposent généralement d'un revenu disponible plus élevé, et la qualité perçue des produits est l'un des facteurs qui infléchissent le plus leurs décisions d'achat. Les produits et services qui ciblent ce groupe démographique, tels que les aliments santé, réussiront mieux sur le marché que ceux qui sont destinés au segment plus jeune dont le revenu disponible est moindre.

Habitudes d'achat et dépenses

- La plupart des Néozélandais font leurs courses une fois par semaine et dépensent la totalité de leur budget d'alimentation à cette occasion. Un nombre plus petit, quoique non négligeable, font leurs courses une fois toutes les deux semaines. Il s'agit en particulier, d'habitants des régions rurales.
- Les Néozélandais s'approvisionnent principalement dans les supermarchés des grandes chaînes. Les citadins ont à leur disposition un vaste choix de chaînes de supermarchés, tandis que l'éventail est plus restreint dans les régions rurales. Les magasins d'alimentation indépendants prospèrent dans ces régions rurales, où la faible densité de population ne justifie pas l'établissement de grands supermarchés succursalistes.
- Des petits achats d'appoint en cours de semaine s'imposent parfois, surtout pour ceux qui font leur épicerie toutes les deux semaines et qui doivent généralement se réapprovisionner en produits périssables comme le lait, les œufs et le pain.
- Entre 1998 et 2005, les dépenses hebdomadaires moyennes en alimentation ont crû pour passer de 113 à 142 dollars néozélandais, ce qui représente une augmentation de 90 à 115 dollars canadiens.
- La hausse des dépenses d'alimentation peut être attribuée à la progression des taux d'inflation. Si la valeur des ventes de produits alimentaires s'est accrue depuis 1998, les dépenses nettes totales par ménage ont reculé de 16,6 p. 100 en 1998 à 16 p. 100 en 2004. La part des dépenses nettes par ménage consacrée aux repas préparés a toutefois augmenté.
- Le niveau des dépenses affectées aux aliments préparés d'avance est fortement tributaire du revenu. Elles représentent en moyenne 92 dollars néozélandais par semaine chez les ménages des tranches de revenu supérieures, et seulement 13 dollars par semaine chez les ménages des tranches inférieures.
- Les repas préparés (plats pour emporter et repas cuisinés) ainsi que la viande, les sucreries, les tartinades et les boissons sont les premiers responsables de l'augmentation des dépenses hebdomadaires en alimentation. Depuis 1998, la part de marché de ces produits s'est accrue de 26 p. 100.

Concurrence

L'Australie est le principal partenaire commercial de la Nouvelle-Zélande, à laquelle elle est liée par la géographie et par l'histoire. Les rapports étroits qui unissent ces pays prennent appui sur le *Treaty of Closer Economic Cooperation*, qui accorde aux fournisseurs australiens un avantage concurrentiel sur les autres fournisseurs étrangers. Chaque année, l'Australie contribue pour plus de 50 p. 100 des importations agroalimentaires de la Nouvelle-Zélande.

Les États-Unis et le Royaume-Uni viennent compléter la liste des trois premiers fournisseurs de produits agricoles de la Nouvelle-Zélande, et sont suivis par les pays voisins de l'Asie-Pacifique, qui continuent d'élargir leur part du marché d'importation des produits alimentaires néozélandais.

Les exportateurs canadiens se heurtent aussi à la vive concurrence des fabricants néozélandais, étant donné que les industries nationales des produits alimentaires et des boissons s'efforcent d'améliorer et de diversifier la production intérieure pour élargir leur part du marché de l'alimentation, tant national qu'international.

Accès au marché

La Nouvelle-Zélande est un marché ouvert où les importations de produits agricoles font l'objet de droits de douane relativement faibles. Les produits animaux et agricoles en provenance de certaines régions sont assujettis à une quarantaine, mais c'est là le seul important obstacle au commerce avec la Nouvelle-Zélande. Le pays compte par ailleurs éliminer progressivement la plupart de ses droits de douane d'ici 2010, mesure qui découle en partie de son accession à l'Organisation mondiale du commerce.

La conformité avec les normes alimentaires et les prescriptions d'étiquetage est d'une importance primordiale; aussi les exportateurs canadiens devraient-ils bien les connaître, et en particulier le *Joint Food Standards Code*, le code des normes alimentaires commun à la Nouvelle-Zélande et à l'Australie. Ce code contient les prescriptions auxquelles sont soumis les aliments entrant en Australie et en Nouvelle-Zélande. On peut les consulter à l'adresse <http://www.foodstandards.gov.au/foodstandardscode>. Par ailleurs, les exportateurs canadiens trouveront utile de s'associer à un courtier en douane pour s'assurer de respecter tous les autres règlements en vigueur. On trouvera de plus amples renseignements sur le site Web du Service des douanes de la Nouvelle-Zélande à l'adresse <http://www.customs.govt.nz/importers/default.asp>.

Il est recommandé aux exportateurs canadiens de s'inscrire auprès du Délégué commercial virtuel afin de pouvoir facilement prendre contact avec les ambassades et les missions canadiennes à l'étranger. Les exportateurs canadiens devraient également tirer parti des services d'Exportation et développement Canada (EDC) ainsi que du ministère des Affaires étrangères, puisque tous deux mettent à leur disposition des renseignements commerciaux et des services financiers et de gestion du risque.

- Dans l'ensemble, le commerce entre le Canada et la Nouvelle-Zélande est aisé et ne comporte pas d'obstacles majeurs.

- La Nouvelle-Zélande est membre de la Coopération économique de la zone Asie-Pacifique, de la Banque asiatique de développement (BAsD), du Commonwealth, de l'Organisation de coopération et de développement économiques, de l'Organisation des Nations unies, de l'UNESCO et de l'OMC; à ce titre, tous les règlements et accords mis en œuvre par ces entités s'appliquent à la politique commerciale de la Nouvelle-Zélande.
- En règle générale, les matières premières que les agriculteurs néozélandais ne peuvent se procurer dans le pays ne sont pas assujetties à des droits d'importation.
- Les marchandises que les fabricants ne peuvent obtenir en Nouvelle-Zélande font généralement l'objet de concessions tarifaires.
- La plupart des taux de droits de douane se situent entre 0 et 14 p. 100.
- Toutes les marchandises importées en Nouvelle-Zélande sont assujetties à une taxe sur les produits et services (TPS) qui est actuellement de l'ordre de 12,5 p. 100.
- Les produits importés en Nouvelle-Zélande comme les fruits, les plantes et les semences doivent être accompagnés de certificats délivrés par les autorités canadiennes attestant qu'ils ont été inspectés et déclarés exempts de maladies.

Conseils aux voyageurs d'affaires

- Les pratiques commerciales en Nouvelle-Zélande et en Amérique du Nord sont semblables.
- Les voyageurs qui transportent dans leurs valises des produits alimentaires ou des végétaux doivent les déclarer à leur arrivée en Nouvelle-Zélande afin d'assurer le respect des normes néozélandaises de biosécurité destinées à protéger les industries agricoles du pays.
- Les Canadiens qui se rendent en Nouvelle-Zélande doivent détenir un passeport qui sera valide pendant au moins les trois mois qui suivent la date prévue de leur départ. Ils doivent également avoir un billet d'avion de retour ou un billet pour un autre pays, un visa qui leur permettra de se rendre à leur destination suivante et la preuve qu'ils disposent de fonds suffisants (1 000 dollars néozélandais par personne par mois).
- Il n'est pas nécessaire d'obtenir un visa de visiteur, sauf si l'on compte faire des affaires en Nouvelle-Zélande.

Secteur et politique agricoles

La Nouvelle-Zélande bénéficie d'un climat tempéré et de grandes étendues de terres agricoles fertiles, ce qui favorise la production d'une grande variété de fruits et de légumes et d'autres activités agricoles traditionnelles telles que l'élevage de bovins laitiers et de boucherie, de cerfs et de moutons.

L'agriculture est la principale branche d'activité de la Nouvelle-Zélande; elle contribue pour 6 p. 100 de son PIB et occupe près de 10 p. 100 de la population active. Mettant à profit ses terres fertiles, le secteur agricole a toujours été le moteur de l'économie néozélandaise. Compte tenu de la taille du marché intérieur et de celle du secteur, environ 90 p. 100 de toute la production agricole est destinée à l'exportation. La Nouvelle-Zélande est l'un des premiers producteurs mondiaux de produits laitiers, de viande de mouton et de produits horticoles.

L'élevage laitier connaît une expansion depuis une dizaine d'années, contrairement à l'élevage de moutons et de bovins; de fait, depuis 2003-2004, pendant que le premier augmentait de 8 p. 100, le second se contractait de 4 p. 100. Cette conjoncture est en partie attribuable à la hausse du prix du lait et à la réduction du prix des moutons et des bovins. En outre, depuis que les subventions à l'agriculture ont été supprimées, en 1985, les éleveurs et les agriculteurs se heurtent à une plus grande concurrence sur un marché soumis à la fluctuation des prix.

Environ 50 p. 100 des terres de la Nouvelle-Zélande sont mises au service des activités agricoles. Les principales régions laitières sont le Waikato, le Taranaki et le Southland, dans la partie inférieure de l'île du Sud (South Island). Les élevages de bovins et de moutons se trouvent essentiellement dans les régions les plus au nord du pays (Far North). L'« agriculture d'agrément » gagne en popularité dans les régions rurales, où de petites parcelles de terrains résidentiels sont réservées à l'agriculture. Cette tendance a pour effet d'augmenter la proportion des terres exploitées à des fins agricoles.

Contacts du gouvernement du Canada en Nouvelle-Zélande

Canadian High Commission
(Haut-commissariat du Canada)
PO Box 12 049
3rd Floor, 61 Molesworth Street
Thorndon
Wellington, New Zealand
Tél. : 64-4-473-9577
Télec. : 64-4-471-2082

Canadian Consulate – Trade Office
(Consulat du Canada – Bureau commercial)
PO Box 6186, Level 9, Jetset Centre
44-48 Emily Place
Auckland, New Zealand
Tél. : 64-9-309-3690
Télec. : 64-9-307-3111

Commercial Section
(Section commerciale)
M. Pierre-André Cusson, délégué commercial
Bureau commercial du consulat du Canada
PO Box 6186 Wellesley Street
Auckland, New Zealand
Tél. : 09-309-3690, poste 3800
Télec. : 09-307-3111

Principaux contacts du gouvernement de la Nouvelle-Zélande au Canada

New Zealand High Commission
(Haut-commissariat de la Nouvelle-Zélande)
99, rue Bank, bureau 727
Ottawa (Ontario) K1P 6G3
Tél. : 613-238-5991
Télééc. : 613-238-5707
Internet : www.nzhcottawa.org

New Zealand Consulate
(Consulat de la Nouvelle-Zélande)
225 MacPherson Avenue, Suite 2A West
Toronto (Ontario) M4V 1A1
Tél. : 416-947-0000
Télééc. : 416-920-6764

New Zealand Consulate General
(Consulat général de la Nouvelle-Zélande)
Suite 1200, 888 Dunsmuir Street
Vancouver (Colombie-Britannique) V6C 3K4
Tél. : 604-684-7388, poste 107
Télééc. : 604-684-7333

Food Standards Australia New Zealand
(Office des normes alimentaires Australie-Nouvelle-Zélande)
P.O. Box 10559
Wellington 6036, New Zealand
Tél. : 64-4-473-9942
Télééc. : 64-4-473-9855
Internet : www.foodstandards.govt.nz

Ministry of Agriculture and Fisheries (MAF)
(Ministère de l'Agriculture et des Pêches)
P.O. Box 2526
Wellington, New Zealand
Tél. : 64-4-474-4100
Télééc. : 64-4-474-4111
Internet : www.maf.govt.nz

Sources

Affaires consulaires, *Conseils aux voyageurs Nouvelle-Zélande*
<http://www.voyage.gc.ca/dest/report-fr.asp?country=215000>

Affaires étrangères et Commerce international Canada, *Canada - APEC*
<http://www.dfait-maeci.gc.ca/canada-apec/menu-fr.asp?#trade>

Affaires étrangères et Commerce international Canada, *Bilan des investissements internationaux du Canada et Investissements directs canadiens à l'étranger*
<http://www.dfait-maeci.gc.ca/eet/cimt/2004/CIIP04-en.asp?#abr1>

A Strategy to Unlock the Value in Organic Systems

<http://www.maf.govt.nz/mafnet/rural-nz/sustainable-resource-use/organic-production/organic-strategy/organic-strategy.pdf>

Base de données du système canadien de commerce agroalimentaire

CIA – *The World Factbook: New Zealand*

<https://www.cia.gov/cia/publications/factbook/geos/nz.html>

Commerce international Canada, *Priorités du Canada en matière d'accès aux marchés internationaux*

<http://w01.international.gc.ca/CIMAP/Default.aspx?Language=fr>

Commerce international Canada – Service des délégués commerciaux, *Profil économique – Nouvelle-Zélande*

<http://www.infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=61086>

Commerce international Canada – Service des délégués commerciaux, *Réglementations sur les importations – Nouvelle-Zélande*

<http://www.infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=17369>

Coup d'œil sur la Nouvelle-Zélande

http://www.ats.agr.gc.ca/stats/newzealand_e.pdf

Economist.com | *Country Briefings: New Zealand*

<http://www.economist.com/countries/NewZealand/profile.cfm?folder=Profile-FactSheet>

Economist.com | *Country Briefings: New Zealand*

<http://www.economist.com/countries/NewZealand/profile.cfm?folder=Profile-Forecast>

New Zealand High Commission, *Relations bilatérales entre la Nouvelle-Zélande et le Canada*

<http://www.nzembassy.com/topic.cfm?CFID=25214915&CFTOKEN=51469755&l=99&s=bu&c=38>

New Zealand Trade & Enterprise, *Food and Beverage: growing traditional strengths with innovation*

<http://www.nzte.govt.nz/section/11758.aspx>

Service des délégués commerciaux du Canada, *Profil du secteur agro-alimentaire – Nouvelle-Zélande*

http://infoexport.gc.ca/ie-fr/DisplayDocument.jsp?did=46492&_requestid=299314

Strategis Canada, *Données sur le commerce en direct*

<http://strategis.gc.ca>

Statistics New Zealand

<http://www.stats.govt.nz/default.htm>

US Commercial Service, *New Zealand Agri-business*

[http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/vDownload/ISA_5410/\\$file/X_9726369.DOC](http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/vDownload/ISA_5410/$file/X_9726369.DOC)
Global Trade Atlas